

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 JANVIER 1916

NUMÉRO 133

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

COMPLÈTE ÉVACUATION DE GALLIPOLI PAR LES ANGLO-FRANÇAIS ÉNERGIQUE OFFENSIVE DES ALLEMANDS EN CHAMPAGNE

LE BULLETIN DU JOUR

APRES AVOIR ETE EPROUVEE, L'ARMEE SERBE EST SAUVEE.

SA PROMPTE RÉORGANISATION

SALONIQUE DEVENUE UN PION DE L'ECHIQUEUR EUROPEEN.

L'effort germano-bulgare risquera de s'y briser avant longtemps.

Nous connaissons aujourd'hui, dans leur tragique réalité, toutes les souffrances que la vaillante armée serbe a endurées pour échapper à l'encerclement des armées germano-bulgares et gagner l'Albanie, où elle se trouve renfermée depuis une quinzaine de jours. Ce sont les dernières correspondances venues de Scutari qui nous l'apprennent. Après deux mois de luttes héroïques, elles qu'on en trouverait peu d'exemples dans l'histoire, elle a réussi à échapper à l'étreinte d'un ennemi trois fois supérieur en nombre et pourvu d'un énorme matériel d'artillerie. Mais, elle n'était pas au bout de ses souffrances. Les montagnes d'Albanie sont dures à passer dans la saison d'hiver. Elles n'offrent que peu d'abris, et l'on y chercherait vainement des réserves de provisions. Après le carnage, c'est le froid et la faim que les vaillants Serbes durent souffrir. La Serbie, qui paie cruellement la longue série de fautes annoncées dans les Balkans par l'aveugle diplomatie des puissances de l'Entente, compte sur les Alliés pour sauver ses soldats de la plus effroyable misère. L'aide matérielle, comme ce fut le cas pour le secours militaire, est venue d'abord de la France, mais le transport et le convoiement de ce qu'il faut pour nourrir et soigner une armée constituent une opération compliquée et comportent la collaboration de tous les Alliés. Il s'agit d'accorder l'action de tous, de façon à concourir au résultat le plus prompt et à empêcher que les privations et le découragement n'arrivent aux Serbes une soumission de la force n'a pas pu obtenir d'eux. Il s'agit de pouvoir au plus pressé et des nouvelles de Paris et de Londres portent à croire qu'on agit dans ce sens, avec toute la célérité possible. Les navires de guerre et les sous-marins austro-hongrois et allemands s'efforcent de détruire les convois de secours dans l'Adriatique; mais les Alliés ont les moyens de les protéger. Des armes et des munitions sont indispensables aux Serbes, pour se défendre contre les agressions de l'ennemi qui tenterait de les poursuivre, pour aider les Monténégrins et tenir en respect les bandes albanaises molestées par les agents turcs et autrichiens. En dépit d'une situation aussi lamentable et aussi précaire, le grand quartier général serbe a déjà entrepris une complète réorganisation de ses troupes qui ont échappé à l'ennemi. Le regroupement se fera de telle sorte que les unités de troupes serbes prélevées sur chaque bataillon formera un nouveau noyau de nouveaux corps d'armée, commandés par de nouveaux officiers.

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'ALLEMAGNE REITERE SA PROMESSE D'INDEMNISER LE "LUSITANIA".

PLANS DE DÉFENSE NATIONALE

DESASTREUSE EXPLOSION A LA POUDRIERE DUPONT.

Une révolution à Haïti supprimée par les marins des Etats-Unis.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 10 janvier. — Il y a eu consultation ce matin entre le secrétaire Lansing et l'ambassadeur d'Allemagne, au sujet du "Lusitania". L'entrevue s'est passée à huis clos, mais on croit savoir que le différend entre le gouvernement des Etats-Unis et l'Allemagne sera très prochainement réglé. Le gouvernement impérial promet de solder l'indemnité aux familles des victimes américaines et de donner ordre aux commandants de sous-marins d'agir avec précaution avant d'attaquer des navires marchands.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 10 janvier. — Le major-général Scott, chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, a déclaré, ce matin, devant le comité des affaires militaires du Congrès, que l'armée devrait avoir un effectif d'un ou de deux millions de soldats en cas de guerre. Autrement ce serait inviter un désastre.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 10 janvier. — Une formidable explosion s'est produite cet après-midi dans la fabrique de munitions de guerre de la compagnie Dupont à Wilmington, Delaware. Trois hommes ont été tués, et deux grandes bâtisses ont été complètement démolies. On croit que ce désastre est dû à la malveillance d'agents allemands, mais une enquête officielle semble démentir cette rumeur.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 10 janvier. — Le président Wilson doit se rendre, bientôt, à New-York et Baltimore pour prononcer des discours touchant les plans de la défense nationale.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 10 janvier. — Le chirurgien général Rupert Blue, chef du service de la santé publique des Etats-Unis, a été renommé, pour un second terme, par le président.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 10 janvier. — Un câble-gramme de l'amiral Caperton, commandant la flotte des Etats-Unis à Haïti, annonce qu'un soulèvement des noirs a éclaté à Port-au-Prince, Las Cayes, et le sud de l'île, dans le but d'assassiner le président D'Artiguenave.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Berlin annonce la retraite des Anglais en Mésopotamie---Gains teutons à Massiges, en Champagne

Mutations dans le cadre du commandement anglais en Asie — Sir Percy Lake remplace le général Nixon — Dix mille soldats à Kut-el-Amara protègent la retraite — Plusieurs tranchées capturées aux Français en Champagne—Transport allié chargé de soldats coulé dans les Dardanelles— Communiqué officiel de l'évacuation de la péninsule de Gallipoli — La retraite s'est effectuée en excellent ordre sans pertes d'hommes ou de matériel.

Sir Percy Lake a été appointé au commandement des troupes anglaises en Mésopotamie, en remplacement du général John Eccles Nixon qui a dû s'en retourner en Angleterre à cause du mauvais état de sa santé.

D'après les dépêches reçues à Berlin de Constantinople, la principale armée anglaise en Mésopotamie serait en retraite, et aurait laissé à Kut-el-Amara 10,000 hommes pour couvrir la retraite, et les dépêches ajoutent que ces 10,000 sont complètement entourés par les Turcs.

La région de Champagne en France est encore l'objet d'un grand mouvement offensif, et cette fois-ci, ce sont les Allemands qui sont les agresseurs. Au nord-est de Massiges, sur le terrain que les Français avaient gagné lors de leur attaque en septembre, les Allemands ont capturé plusieurs centaines de mètres de tranchées. Les positions conquises sont près des maisons de Champagne. Les Allemands ont capturé 423 prisonniers, 7 officiers, cinq mitrailleuses et plusieurs lanceurs de mines.

La perte d'un transport allié chargé de troupes lors de l'évacuation des forces anglo-françaises de la péninsule de Gallipoli, est annoncée dans des dépêches de Constantinople à une agence télégraphique de Berlin.

Il est officiellement annoncé de Londres que l'évacuation complète de la péninsule de Gallipoli s'est opérée avec succès. Le général sir Charles Monro, d'après le communiqué officiel, rapporte qu'un seul soldat anglais a été blessé pendant l'évacuation; qu'il n'y avait pas eu de pertes parmi les troupes françaises; et que tous les canons ont été sauvés, à l'exception de 17 qui ne valaient plus rien, et qui ont été détruits. Le général Monro constate que l'accomplissement de cette tâche difficile est dû aux généraux Birdwood et Davies, et aussi qu'une aide d'une grande valeur dans une opération offrant la plus grande difficulté, a été rendue par l'amiral de Robeck et la marine royale. La retraite des forces anglo-françaises de la péninsule de Gallipoli, après l'évacuation des positions de l'anse d'Anzac et de la baie de Suvla

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

INVESTIGATION DES AFFAIRES DE L'ASILE DES ALIENES.

Un legs de \$23,000 du révérend père J. M. T. Massardier au révérend Francon.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 10 janvier. — A l'appel du gouverneur Hall, une conférence de tous les membres composant le bureau de surintendance de l'asile de l'Etat pour les aliénés, a eu lieu aujourd'hui dans le bureau exécutif pour considérer certaines irrégularités qui ont été rapportées par W. J. Lepper, le représentant d'un journal quotidien de la Nouvelle-Orléans.

Le bureau d'éducation à sa séance d'aujourd'hui a pourvu à l'adoption des livres à l'usage des écoles publiques pour les grades élémentaires.

Shreveport, 10 janvier. — William Lee, âgé de 46 ans, a été arrêté dimanche et détenu en attendant l'arrivée des autorités de la paroisse Sabine, chargé d'un mandat d'arrêt porté contre lui pour vol d'une automobile.

Donaldsonville, 10 janvier. — Le révérend chanoine John M. T. Massardier, curé de l'église catholique de Donaldson, qui est mort à l'hôtel Dieu à la Nouvelle-Orléans, le 19 décembre dernier, légue la majeure partie de ses biens, \$23,000, au révérend Francon, curé de Plattenville, pour l'établissement d'écoles gratuites catholiques à Donaldsonville.

Bogalusa, 10 janvier. — Les directeurs de la "Bogalusa Building and Loan Association" se sont assemblés pour la première fois cette année et ont élu W. H. Sullivan, président; E. La Besse, vice-président, et A. H. Dobbs, secrétaire-trésorier. L'association est dans une condition très florissante, avec plus de \$6,000 en banque.

Waynesboro, 10 janvier. — Dave Nicholson, fils de M. et Mme Dan Nicholson, a été tué accidentellement jeudi soir, par la chute d'un arbre qui est tombé sur lui. Son corps a été retrouvé le lendemain par ses parents, qui ont été attirés à l'endroit de l'accident par les aboiements d'un chien qui était resté près du corps de son maître.

MISSISSIPPI.

Jackson, 10 janvier. — Des projets de loi abolissant la pendaison et substituant la chaise électrique comme méthode d'exécution, et recommandant que toute exécution ait lieu à la ferme pénale de Rankin, seront présentés dans les deux chambres de la Législature cette semaine. Meridian, 10 janvier. — Les conseillers du comté de Lauderdale ont voté

LETTRE D'UN PARISIEN

PHYSIONOMIE DE PARIS IL Y A CENT ANS, EN DÉCEMBRE 1815.

POLITIQUE, INTRIGUES, D'ANTAN

PRUSSIENS, ANGLAIS, COSAQUES, OCCUPAIENT ALORS LA VILLE.

L'Assemblée, les théâtres, la censure, les amusements des petits bourgeois.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

A quoi pouvaient bien penser nos grands-pères, les bourgeois de Paris, du mois de décembre 1815.

Louis XVIII, retour de Gand, avait pu remonter sur le trône et il laissait les intrus se permettre les fautes inoubliables qui commencent à l'exécution du maréchal Ney (17 décembre). A l'hôpital mouraient deux blessés qui, au début d'octobre avaient été attaqués par des soldats prussiens occupant le quartier Notre-Dame. Les Prussiens étaient les seuls soldats alliés qui eussent provoqué des rixes dans Paris. Les Anglais qui avaient coupé dans le Bois-de-Boulogne, près de la porte Maillot, s'étaient piqués de se conduire avec urbanité; les Russes les avaient étonnés et les cosaques eux-mêmes qui avaient bivouaqué aux Champs-Élysées n'avaient commis aucune déprédation. Dès le commencement de décembre, la société se préoccupait du vol de deux mille francs dont elle avait été victime, une jolie actrice des Variétés, Mlle Guisot. On s'indignait qu'une comédienne eût pu avoir pareille somme en réserve et on montrait de l'indulgence pour les voleurs.

Une émotion véritable s'empara de Paris, quand on apprit l'évasion de Lavalette qu'on avait condamné à mort et qu'on aurait fusillé comme le maréchal Ney si sa femme n'avait encouragé le prisonnier pris sa place dans la prison la veille de l'exécution. C'était le moment où on renvoyait à Venise les quatre chevaux placés sur l'Arc de Triomphe du Carroussel et que Bonaparte avait autrefois rapportés d'Italie.

Au théâtre Mlle Duchesnois triomphait et Mlle Mars débutante, paraissait sur la scène du Théâtre Français, un bouquet de violettes au corsage, emblème de l'empereur tombé. Des cris et des sifflets obligeaient la jeune comédienne à enlever ces fleurs politiques. L'Opéra se divrait à des allusions flatteuses pour le pouvoir, et montait "L'Heureux Retour", un ballet que les royalistes allaient applaudir. L'Odéon, essayait lui aussi de la flagornerie dramatique et jouait un acte de Georges Duvau, où les émigrés étaient encensés plus que de la dignité des temps ne l'aurait voulu. Desaugiers; le célèbre romancier, qui dirigeait le Vaudeville ne voulait pas être en reste et commandait à Dupin "L'Écharpe Blanche" et le "Retour à Paris". La ville de Paris elle-même se mettait en frais et faisait tirer une gravure où on voyait une femme revêtue du manteau fleur-de-lis arroyant des lys pendant que le duc d'Artois faisait son entrée par l'Arc de Triomphe, où, sous, on lisait cette devise: "La France